

Pierre Pinoncelli, création-rébellion

UNE EXPOSITION du 2 au 25 juin 2022

vernissage le **jeudi 2 juin 2022** 18h-21h

Galerie Hervé Courtaigne, 53 rue de Seine, Paris 6°

Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée

UN FILM de **Virgile Novarina**, une coproduction a.p.r.e.s production et Vosges TV sortie nationale le **8 juin 2022**

en DVD et au cinéma Le Saint-André des Arts, Paris 6e

Depuis ses deux attentats culturels contre le ready-made *Fountain* de Marcel Duchamp, en 1993 puis en 2006, et sa performance de 2002 en Colombie où il se tranche un doigt en soutien à Ingrid Betancourt, l'artiste **Pierre Pinoncelli (1929-2021)** s'est fait connaître dans le monde entier pour ses actes iconoclastes et subversifs. Fortement médiatisés et souvent mal interprétés, **ses happenings et les procès qui suivirent ont occulté le reste de son œuvre**.

Ses **premières peintures** qui firent sensation dans les années 1960 – le critique d'art Michel Ragon parle alors d'une "Figuration autre" – et les **nombreuses séries** qu'il réalise par la suite sont à redécouvrir. Avec une sélection d'œuvres de ses débuts, **la Galerie Hervé Courtaigne propose de recréer le choc esthétique** provoqué par la présentation de ses *Morts*. Pour embrasser plusieurs décennies de création, elle présente également deux grandes toiles très colorées de sa période « Pop Art », quatre de ses imposants *Personnages* ainsi qu'un urinoir, multiple réalisé par l'artiste en 1993.

Engagé dans la réalisation de son film sur Pierre Pinoncelli depuis 10 ans, **l'artiste et réalisateur Virgile Novarina dresse le portrait de cet artiste pionnier** en France qui, motivé par des revendications politiques ou pour dénoncer certaines des contradictions de notre société, allait au bout de ses idées à travers ses happenings tout comme dans son œuvre plastique.

UNE EXPOSITION | PIERRE PINONCELLI, CRÉATION-RÉBELLION

du 2 au 25 juin 2022

Galerie Hervé Courtaigne

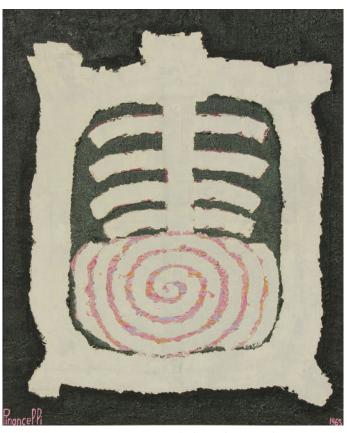
53 rue de Seine 75006 Paris | 01 56 24 23 00 | www.hervecourtaigne.com Mardi 14h – 19h, mercredi – samedi 11h – 13h et 14h – 19h

Avec des œuvres des années 1960, l'exposition recrée la sensation provoquée par les premières séries de Pinoncelli : Les 40 Morts, les Métamorphoses, les Monstres et les Vivisections. Pour embrasser plusieurs décennies de création, des pièces plus tardives sont également exposées comme quatre imposants Personnages, deux toiles « Pop Art » ultracolorées, ainsi qu'un urinoir.

Assorti d'une sélection de dessins, l'ensemble présenté à la galerie rassemble une trentaine d'œuvres issues de la collection d'Hervé Courtaigne et de collections privées avec l'appui de l'association des Amis de Pierre Pinoncelli et de la famille de l'artiste.



Pierre PINONCELLI, *Monstre*, 1963, huile et silice sur toile, 100 x 81 cm © Galerie Hervé Courtaigne | photo : Virgile Novarina



Pierre PINONCELLI, *Vivisection*, 1963, huile et silice sur toile, 100 x 81 cm © Galerie Hervé Courtaigne | photo : Virgile Novarina









Pierre PINONCELLI, Radiographie d'une mort annoncée, 1963, huile sur toile, 82 x 65 cm © Galerie Hervé Courtaigne | photo : Virgile Novarina

Pierre PINONCELLI, La Mort [retitrée Sida en 1988], 1976-1988, moulage en plâtre peint et technique mixte, 140 x 70 cm © Collection particulière | photo : Didier Michalet



Pierre PINONCELLI, *Faire l'amour à Pékin*, 1966, huile sur toile, 162 x 130 cm © Photo : Galerie Hervé Courtaigne



Pierre PINONCELLI, *Faire l'amour à Pékin*, 1966, huile sur toile, 162 x 130 cm © Photo : Galerie Hervé Courtaigne

Sans transition avec ses toiles des années précédentes, Pinoncelli se lance en 1966 dans une série de 30 toiles lisses de même format aux couleurs pures. La couleur éclate, les formes s'assouplissent et ondulent. C'est le début de sa période **« Pop Art »** qui donnera lieu à l'exposition "Faire l'amour à Pékin", Galerie Jacques Massol à Paris. L'année suivante à Vence, l'exposition "Les Copulations d'un Chinois à Vence" sera l'occasion d'une performance où Pinoncelli et son double évolueront dans la galerie d'Alexandre de la Salle tous deux entièrement peints des mêmes couleurs que les toiles accrochées aux murs.

Comme en atteste le texte écrit en 1966 par Michel Ragon pour le catalogue de l'exposition "Faire l'amour à Pékin", Pinoncelli avait alors déjà en tête d'effectuer un périple en bicyclette de Saint-Etienne à Pékin. C'est en juin 1970 qu'il se lancera depuis Nice dans ce long voyage en vue d'apporter un message de paix à Mao avant que l'issue lui en soit refusée à la frontière du Népal par les autorités chinoises. En ouverture de sa préface, le critique d'art cite également la liste des sujets que l'artiste aimerait qu'il aborde dans son texte et qu'il parle donc « de la Chine, d'amours d'ectoplasmes, de sexe, de vases de Chine, de vomissements de couleurs, de déserts (...) de faire l'amour à Pékin comme une obsession, une quête, un voyage... »



Pierre Pinoncelli et son double en 1967 à Vence © Photo: J.J. Strauch | extraite du film de Virgile Novarina

« Nous avions acheté, vers la fin des années 1990, avec quelques tableaux de l'héritage d'un universitaire passionné, un carton bourré d'invitations à vernissage, de cartes de vœux et de catalogues d'exposition des années 1960 et 1970. Bref, des attributs d'avant, bien avant Internet. Parmi ces documents, mon attention a été attirée par un catalogue de la galerie Lacloche, avec des reproductions en noir et blanc de grandes toiles monochromes en relief de 1963, les *Métamorphoses* de Pinoncelli. Près de 10 ans plus tard, je trouvai la disponibilité et les coordonnées pour rencontrer enfin l'auteur de ces oxymores : la beauté dénonçant la laideur. Pierre nous a accueilli à Saint-Rémy-de-Provence dans son bouillonnant capharnaüm, bien à son image. Au fil de cette journée magique, j'ai aussitôt choisi une vingtaine d'œuvres, et nous avons pu organiser une exposition dans un salon, qui se prolongeait à la galerie. Les discussions avec Pierre étaient toujours passionnées : pour ne citer que ça, il mentionne dans son opuscule sur Auschwitz que je m'étais joint à son épouse Marie-Claire pour lui contester le droit d'exploiter le costume rayé et l'étoile jaune, et la mise en scène de ses *Auschwitz*. Mais Pierre a ignoré toutes les inhibitions. Et l'œuvre est là. » – **Hervé Courtaigne**, 2022

UN FILM | PIERRE PINONCELLI, L'ARTISTE À LA PHALANGE COUPÉE

un film de Virgile Novarina

une coproduction a.p.r.e.s production et Vosges TV | www.apres-production.com

Durée : 89 min | sortie nationale en DVD et en salle : 8 juin 2022

Cinéma Le Saint-André des Arts | Tlj sf mar : 13h

30 rue Saint-André des Arts 75006 Paris | http://cinesaintandre.fr/

Un film produit par : Gilles **Coudert**

production

Avec la voix de : Fabrice Drouelle

Avec des interventions de : Pierre **Pinoncelli**,

Michel Ragon, critique d'art,

Sarane Alexandrian, écrivain et critique d'art,

Catherine Millet, directrice d'Art Press,

Alexandre de la Salle, galeriste,

Jean Ferrero, photographe et galeriste,

Michel Guinle, galeriste,

Emmanuel Pierrat, avocat,

Didier Ottinger, conservateur général du patrimoine au Centre Pompidou,

Claudia Patricia **Sarria** et Gustavio **Racines**, organisateurs du festival de performances à Cali,

Ingrid Betancourt, députée et sénatrice,

d'artistes (Ben, Claude Gilli, Made...), de témoins de happenings et de membres des forces de l'ordre.





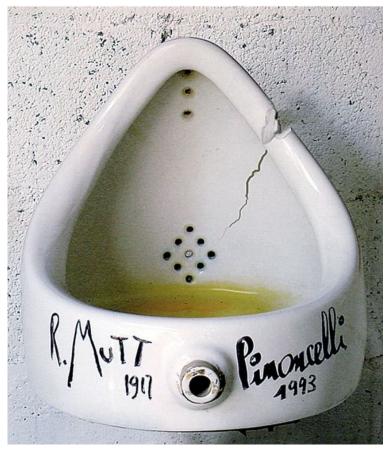
Synopsis

Depuis ses deux attentats au marteau contre l'urinoir de Duchamp en 1993 puis en 2006, l'artiste Pierre Pinoncelli est connu dans le monde entier pour cet acte iconoclaste et subversif. Souvent mal interprétée par la presse, cette double performance, et les procès qui l'ont suivie, ont occulté le reste de son œuvre : ses peintures des années 1960, et les nombreux happenings percutants qu'il a réalisés. Pinoncelli a aspergé André Malraux de peinture rouge en 1969, braqué une banque pour protester contre l'apartheid en 1975, et il s'est mutilé en 2002 pour dénoncer la violence des FARC en Colombie.



Tueur de cochons, braqueur de banque, souilleur de ministre, casseur d'urinoir... souvent motivé par des revendications politiques, l'artiste Pierre Pinoncelli a été au bout de ses idées et s'est exprimé par des gestes souvent choquants, qui nous interrogent.

Happening "**La Momie Vivante**" à Nice en **1970** © Photo : Michel André | extraite du film de Virgile Novarina *Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée,* 2022



Pierre PINONCELLI, *Urinoir Duchamp Pinoncelli 1917-1993*, 1993, porcelaine et peinture, $45 \times 32 \times 30$ cm. Don de l'artiste au MAMAC de Nice en 2012 © Adagp, Paris | photo : Muriel Anssens / Ville de Nice



Affiche du film de Virgile Novarina *Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée*, 2022

« Lors de l'exposition "Dada" au Centre Pompidou en 2006, j'avais lu dans la presse qu'un "individu", un "vandale", avait endommagé l'urinoir de Marcel Duchamp avec un marteau, et sans informations supplémentaires, j'avais trouvé cela complètement idiot. Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un artiste, je ne savais pas qu'il s'agissait d'une performance, je ne savais pas que cet "individu" avait réalisé toute une série de happenings percutants depuis les années 1960, ni bien entendu que ce geste était de sa part un hommage à Marcel Duchamp. C'est seulement un an plus tard (...) que j'ai découvert l'étonnant parcours de Pierre Pinoncelli (...) plus j'approfondissais, plus je trouvais sa démarche unique, intéressante, et souvent mal comprise. J'ai échangé quelques lettres avec Pinoncelli, puis nous nous sommes rencontrés chez lui, à Saint-Rémy-de-Provence, en avril 2010. » – **Virgile Novarina**, 2016

C'est en 2010 que Virgile Novarina décide de faire un documentaire sur Pierre Pinoncelli. **Dès 2011, il filme une série de longs entretiens avec l'artiste**. En parallèle, il entame un véritable travail d'enquêteur pour retrouver **témoins, protagonistes et critiques** qu'il commence à filmer en 2013. Ses recherches lui permettent de retrouver de nombreux **documents inédits et archives rares**, notamment auprès des archives Malraux à Paris, des archives Ferrero à Nice, des archives de la Police nationale, des archives personnelles des témoins retrouvés, et de l'**INA**, Institut national de l'audiovisuel.

Virgile Novarina est né en 1976. Après des études de mathématiques et de physique, il se consacre à l'exploration artistique de son propre sommeil, et de celui des autres, sous forme d'écrits, de dessins, de photographies, de films et de performances – "En somme" – durant lesquelles il dort publiquement dans des vitrines de magasins, des galeries et des musées.

Primé dans de nombreux festivals – International Film Festival de Toronto, Filaf de Perpignan, WorldFest de Houston... –, il a notamment réalisé **Jean Olivier Hucleux, du travail à l'œuvre** (2011, a.p.r.e.s production, 60 min) et **Au cœur du sommeil** (2016, a.p.r.e.s production, 39 min) avec Michel Butor, Clément Rosset, Pierre Pachet et Jean-Luc Nancy.

En 2017, il réalise *Télescope intérieur, une œuvre spatiale d'Eduardo Kac* (2017, Observatoire de l'espace du CNES, 35 min), une aventure artistique et scientifique, depuis la conception de l'œuvre *Télescope intérieur* dans l'atelier d'Eduardo Kac à Chicago jusqu'à sa réalisation en orbite par Thomas Pesquet, à 400 km de la Terre, lors de la mission Proxima de l'Agence spatiale européenne.

PINONCELLI L'ŒUVRE PLASTIQUE

C'est après quatre années d'errance sur le continent américain au début des années 1950 que Pierre Pinoncelli va « **entrer en peinture** ». En 1954, il découvre les muralistes mexicains au musée d'Art moderne de Mexico et les œuvres de Diego Rivera, Siqueiros, Orozco, Tamayo... De retour en France, il se lie avec Claude Weisbuch qui dirige l'atelier de dessin de l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne. Dès 1957, il acceptera l'influence de ce dessinateur hors normes quant à la ligne et au trait.

Atteignant rapidement une certaine maîtrise, il passe alors aux compositions à l'huile, toujours très dessinées, mettant les attitudes en avant dans un traitement des corps à la fois réaliste et expressionniste et dont la mise en scène est marquée par le courant surréaliste, encore vigoureux à l'époque. Sa **première exposition** a lieu en 1959 dans le village de Périgneux (Loire) dans une boucherie désaffectée.

En 1961, Pinoncelli s'attelle au concept de série avec **Les 40 morts**, qui feront sensation en 1962 à la galerie Lacloche, place Vendôme.

« Depuis Les Otages de Jean Fautrier, j'avais rarement ressenti un pareil choc. (...) Ces Morts de Pinoncelli participent de cette "Figuration autre", tendance de plus en plus forte depuis quelques années. Figuration autre, c'est-à-dire de la figuration traditionnelle et de l'art abstrait, est née une figuration suggestive, allusive, d'une très forte expressivité. De Fautrier et Dubuffet à Lebenstein et Appel, en passant par Francis Bacon et Asger Jorn, cette figuration autre est en train de bouleverser les conformismes de l'avant-garde de la semaine dernière. Pierre Pinoncelli peut, dans cette voie, faire de beaux dégâts. » – Michel Ragon, 1962













Pierre PINONCELLI, 6 toiles de la série des 40 Morts, 1963 © Extraites du film de Virgile Novarina Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée, 2022

« Ce ne sont pas des morts gentils, morts dans un lit, à la petite semaine, avec un crucifix dans la main (...) non, ce sont **les morts violents, qui n'ont eu que leur peur à serrer dans leurs doigts**, les morts récents ramassés ou déterrés sur les champs d'agonie du monde (...) Je leur ai construit des cercueils pour les mettre à l'abri, et je les ai alignés, palissades de malheur, otages exécutés, témoins à charge de notre folie et de notre oubli, épouvantails funèbres plantés au coin de nos mémoires, morts-troncs, aux yeux-trous et aux bouchestombes. » – **Pierre Pinoncelli**, manifeste pour les Morts-Otages du groupe de L'Abattoir, 4 août 1963

En 1963, Pinoncelli participe à la **3º Biennale de Paris** au Musée d'art moderne. Il y présente ses *Morts-Otages* aux côtés d'Eduardo Arroyo (*4 dictateurs éventrés*), Mark Biass, Mark Brusse, Jorge Camacho (*Autel pour messe noire*) et Gérard Zlotykamien (*Ronde macabre*) qui, tous les cinq, se revendiquent du groupe de "L'Abattoir" pour dénoncer la violence des dictateurs. Dans le même temps, Pinoncelli présente à la galerie Lacloche **30 Métamorphoses**, une nouvelle série de toiles monochromes blanches en relief qui lui a été inspirée par le scandale mondial de la Thalidomide, médicament nocif pour les femmes enceintes à l'origine de graves malformations congénitales.

L'artiste délaisse un temps le travail en série avec des « toiles en matière », puis renoue malgré lui avec le concept sériel pour les **Monstres** et, dans une moindre mesure, les **Vivisections**. C'est avec **Les Hommes cible** qu'il reprend véritablement ses recherches sur la série puis, en 1966, avec des toiles lisses de même format aux couleurs pures. Cette série dans la veine du Pop Art est l'objet d'une exposition, "**Faire l'amour à Pékin**", à la galerie Jacques Massol en 1966 à Paris. En 1967, il se peint la tête et les vêtements des mêmes couleurs que ses toiles et devient « l'homme tableau » avant de créer son double.

L'aboutissement de son exploration du **Pop Art** donnera lieu à des « peintures objets », dans lesquelles l'artiste utilise le hors-cadre, exposées à Vence par le galeriste – ardent défenseur de l'Ecole de Nice – Alexandre de la Salle.

« Nous avions rendez-vous à 11 heures. Pinoncelli (...) voulait me montrer sa peinture. Cette fois-ci, j'en ai eu plein la vue. Il y a des queues partout et une fraîcheur qui s'apparente à l'humour. (...) C'est un supplément d'âme qui vient d'envahir mon bureau. Ça va barder à Vence, et ce n'est qu'un début, un nouveau départ. Vive Pinoncelli! » – **Pierre Restany**, 1967

En 1976, Pinoncelli effectue un retour à la peinture avec une série de 40 **Personnages** « exécutés » en toile, bois, polyester, plâtre et peinture laquée. Dans une volonté d'identification totale avec ses *Personnages*, il leur donne à tous son propre visage et une profession différente à chacun : déporté, nazi, curé, valet de chambre, homme-sandwich, maître-nageur, homme-oiseau... Cette série mettra 15 ans avant d'être montrée dans son ensemble.

Pour l'**exposition inaugurale du Centre Pompidou** "A propos de Nice" en 1977, dont le commissariat est confié à Ben, Pinoncelli présente un poster d'homme cochon proclamant dans une bulle : « Je suis Malraux réincarné! »

Installé à Saint-Rémy-de-Provence depuis 1971, Pinoncelli est devenu directeur commercial de l'entreprise de graines de semence **Blainco**. Dans les années 1980, les encarts publicitaires et les mémorables cartes de vœux qu'il réalise suscitent stupéfaction et admiration, assurant la prospérité de l'entreprise. En attendant de se sentir prêt à d'autres aventures de créations artistiques, il déclare avec dérision : « Désormais l'avant-garde c'est la culture des graines. »

Désireux de renouer avec le monde de l'art, il réalise pour l'**inauguration du MAMAC**, qui ouvre à Nice en janvier 1990, une sculpture dite « hommage à Van Gogh » : La mort enfant charriant un buste de Pinoncelli borgne et déguisé en Van Gogh au carnaval de l'Ecole de Nice.

La même année, Pinoncelli montre au marchand niçois Jean Ferrero – dont la galerie défend les artistes de l'Ecole de Nice – ses **Personnages** de 1976 restés dans un vieux mas près de Saint-Rémy-de-Provence. Présentés à la foire Art Jonction de Nice en juillet 1990, c'est un succès médiatique et commercial. De 1990 à 1993, Pinoncelli s'attaque à de nouvelles séries de *Personnages*. Si la forme des corps reste identique à ceux de 1976, la tête en est vieillie et l'oreille droite mutilée (souvenir de la « querelle » qu'il eut avec un taureau en 1979). N'incarnant plus une profession, le corps de ses *Personnages* est travaillé comme une toile ordinaire et sert de support soit à des collages d'affiches et autres objets, soit à une figuration sarcastique s'apparentant à des ex-voto, ou encore à des textes qu'il écrit en blanc sur un fond entièrement rouge.

De 1993 à 2013, Pinoncelli se tourne vers une autre manière d'exprimer sa création artistique avec ses **« images anarchistes »**, devenues **« images SDF »**. Hommage rendu aux grands mouvements américains anti-guerre des années 1960 – dont les Yippies du Youth International Party – et aux théoriciens de l'Internationale situationniste Raoul Vaneigem et Guy Debord, ces œuvres mêlent toutes sortes d'images (de mode comme de mort) à l'écriture (poésie ou provocation) en une véritable contestation politique. C'est aussi le début de ses happenings les plus médiatisés.

Pinoncelli reprendra en 2012 le concept de son acte fondateur du happening du 24 août 1993 – où il avait uriné sur l'œuvre Fountain de Marcel Duchamp avant de « l'adjuger » à coup de marteau – dans une série de 20 toiles réalisées à la bombe aérosol représentant un urinoir. Suivra la série **J'irai pisser sur vos drapeaux**, dans laquelle la flaque d'urine est remplacée par 16 drapeaux des plus grandes puissances mondiales. Et de proclamer : URINE = RUINE.

« Bouffon pour les uns, énergumène pour les autres, cet "arteur" éprouvé est l'un des plus héroïques inventeurs de happening (...) Pinoncelli a rendu l'art inséparable de la vie et il faut qu'on sache que, de tous les artistes de comportement, il est le seul à oser se compromettre hors du monde clos et douillet des musées et des galeries... le seul, peut-être, qui ne monnaye pas les traces filmées ou photographiées de ses actions. » – Bernard Ceysson, 1976

PINONCELLI | EXPOSITIONS

- 1959 "Pinoncelli Aux larmes citoyens!" [solo show], Galerie Inspiration, Périgneux, Loire
- 1962 "Les 40 Morts" [solo show], Galerie Lacloche, Paris
 - "Danse macabre" [solo show], Galerie Chimène, Saint-Etienne, Loire
- 1963 "30 Métamorphoses" [solo show], Galerie Lacloche, Paris
 - "L'Abattoir" [avec Arroyo, Biass, Brusse, Camacho, Zlotykamien], Musée d'art moderne, 3º Biennale de Paris
 - "Abattoir 2" [avec Arroyo, Biass, Brusse, Camacho, Recalcati, Zlotykamien], Galerie Claude Levin, Paris
- 1964 "Abattoir 3" [avec Arroyo, Biass, Brusse, Camacho, Zlotykamien], Galerie Benjamin Katz, Berlin Ouest
- 1966 "Faire l'amour à Pékin" [solo show], Galerie Jacques Massol, Paris
- 1967 "Les copulations d'un Chinois à Vence" [solo show], Galerie de la Salle, Vence
- 1969 "L'Ecole de Nice", Festival Sigma, Bordeaux
- **1977** "A propos de Nice", exposition inaugurale, Centre Georges Pompidou, Paris
 - "Ecole de Nice 10 ans 1967/1977", Galerie de la Salle, Saint-Paul de Vence
- 1993 "24 Personnages" [solo show], Galerie de la Salle, Saint-Paul de Vence
- 1994 "Bonjour monsieur Pinoncelli!" [solo show], Espace Poisson d'Or, Galerie Olivier Houg, Mapra, Lyon
- 1996 "Une mort Fluxus Camarade!" [performance], Galerie Art-Thèmes, Lyon
- 1997 "Bagatelles pour un massacre" [solo show], Galerie Pierre Sardinoux, Avignon
 - "30 ans de l'Ecole de Nice", Galerie de la Salle, Saint-Paul de Vence
- 2004 "Gilli & Co.", Musée des Beaux-Arts, Bordeaux
- 2005 "Arsenic et vieilles peintures" [solo show], Centre d'art Présence Van Gogh, Saint-Rémy-de-Provence
- 2010 "La peinture au piquet" [avec Philippe Favier], Bourse du travail, Saint-Etienne
 - "Métamorphoses 1960-1961" [solo show], Galerie Hervé Courtaigne, Paris
- 2011 "Mourir au Monténégro" [Pinoncelli invité d'honneur], musée Dvorac Petrovića, Podgorica, Monténégro
 - "Images SDF" [solo show], Galerie Réalgar, Saint-Etienne
- 2013 Présentation sous plexiglas de Urinoir Duchamp Pinoncelli 1917-1993, MAMAC, Nice



Pierre PINONCELLI, *J'espère qu'à la fin de l'éternité*, 1991, moulage en plâtre peint et technique mixte, 140 x 70 cm © Collection particulière | photo : Didier Michalet



Pierre PINONCELLI, Marilyn heureuse, 1994-2006, moulage en plâtre peint et technique mixte, 140 x 70 cm © Collection particulière

PINONCELLI | BIOGRAPHIE ET HAPPENINGS

- 15 avril 1929 : naissance (malgré lui) à Saint-Etienne, dans une vieille famille de la bourgeoisie catholique, les Pinoncély.
- 1950-1954 : années d'errance aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Il y fait plein de petits boulots : cow-boy, pêcheur d'épaves, maître-nageur, gardien de crocodiles, cireur de chaussures... Au musée d'Art moderne de Mexico, il découvre le muralisme mexicain et se met à peindre dès son retour en France.
- 1955 : épouse Marie-Claire avec qui il aura trois enfants : Eve, Franck et Thomas.
- 1959 : première exposition personnelle dans une boucherie désaffectée.
- 1962 : "Les 40 Morts", première exposition personnelle à Paris, Galerie Lacloche, préface de Michel Ragon.
- 1963 : "30 Métamorphoses", exposition à la Galerie Lacloche sur le thème de la Thalidomide. "L'Abattoir", 3^e Biennale de Paris, avec Eduardo Arroyo, Mark Biass, Mark Brusse, Jorge Camacho, Gérard Zlotykamien.
- 1966 : nouvelles toiles « Pop Art » pour l'exposition "Faire l'amour à Pékin", Galerie Jacques Massol à Paris, suivie l'année d'après par "Les Copulations d'un Chinois à Vence", Galerie de la Salle à Vence.
- 1967: nouveau voyage au Mexique et séjour de trois mois à New York où, le visage peint en bleu YKB, il rend un "Hommage à Yves Klein" lors du vernissage de sa rétrospective posthume au Jewish Museum devant 3000 new-yorkais stupéfaits et Rotraut Klein qui lui dit: « Vous êtes un Klein vivant, Pierre. Yves doit être ravi là où il est. » A New York, il arpente les rues au milieu des parades pour la paix au Vietnam et des actions publiques improvisées par Alan Kaprow, John Cage et le mouvement Fluxus. Plus tard, à la galerie Sydney Janis, il rencontre Marcel Duchamp qu'il entretient d'une action probable sur son urinoir Fountain. De retour en France, il vient vivre à Nice.
- 26 août 1967 : premier happening de rue à Saint-Tropez où il organise ses funérailles. Après avoir immolé par le feu son "double", il se fait enfermer dans un cercueil. La police interrompt l'événement et transporte le cercueil (dans lequel il se trouve) jusqu'à la morgue. Il décide de protester auprès du ministre des Affaires culturelles André Malraux.
- 13 avril 1968 : performance "L'homme tableau" à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence.
- 4 février 1969 : attentat culturel contre André Malraux à Nice lors de la pose de la première pierre du musée national Marc Chagall, premier musée national dédié à un artiste vivant. Pinoncelli asperge le ministre de la Culture d'encre rouge avec un pistolet à eau en criant « A bas Chagall ! » Lorsque le ministre prend conscience qu'il s'agit d'un geste artistique, il attrape le jouet et l'asperge à son tour. Pinoncelli déclarera : « Le geste de Malraux m'a sauvé, en reprenant le dessus, il a authentifié le geste. » Aucune plainte n'a été déposée de la part de l'homme politique. Le geste de Pinoncelli, provocateur et transgressif, présenté comme le « premier attentat culturel » perpétré, a largement été relayé par la presse internationale.
- Août 1969: "Coupe-gorge pour 500 cochons", performance dans les abattoirs municipaux de Saint-Priest-en-Jarez.
- 20 septembre 1969 : "Meurtre rituel", spectacle gratuit « interdit aux cardiaques, femmes enceintes, personnes sensibles et enfants » à Coaraze près de Nice. La police intervient pour l'empêcher d'égorger un cochon devant l'église du village.
- Novembre 1969 : happenings "Mort au pain !" et "La Momie Vivante" dans le cadre de Sigma 5 à Bordeaux.
- 20 janvier 1970 : happening de rue en momie ensanglantée pour protester contre la guerre du Biafra à Nice. Il sera pour suivi pour entrave à la circulation.
- 4 juin 1970 : départ vers la Chine à bicyclette dans l'espoir de remettre un message de paix à Mao. Les autorités chinoises lui refusent l'entrée en Chine à Katmandou. Marie-Claire vient le rejoindre au Népal et c'est en cars locaux à travers les épidémies, les tremblements de terre et les révolutions qu'ils rentrent en France en janvier 1971.

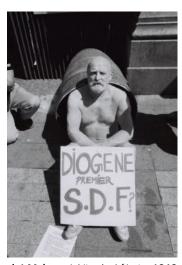


- 13 janvier 1971 : en signe de protestation, il brûle son message de paix devant l'ambassade de Chine à Paris, ainsi qu'un grand poster de Mao et **son visage au fer rouge**. Il décide d'abandonner le happening, quitte Nice et s'installe à Saint-Rémy-de-Provence où il devient directeur commercial de la société nationale de graines de semences Blainco.
- 1973 : Mourir à Pékin, gros livre édité à compte d'auteur sur son voyage vers la Chine.
- 4 juin 1975 : retour des happenings avec un "Hold-up à la Société Générale" muni d'un canon scié pour protester contre l'apartheid et le jumelage entre Nice et Le Cap en Afrique du Sud.
- 11 décembre 1975 : "Hommage au déporté juif", suite du happening hold-up à la Société Générale. Alors qu'il avait réclamé 10 francs symboliques, il est condamné à 500 francs d'amende par le tribunal de grande instance de Nice : il s'y présente pieds nus, en pyjama rayé, étoile jaune sur la poitrine.
- 1976 : retour à la peinture avec une série de **Personnages** qui ont tous son propre visage.
- 24 juin 1979 : lors d'une corrida en Camargue, un taureau lui arrache l'oreille droite qu'il disait (6 ans plus tôt dans son livre) vouloir se trancher en hommage à Van Gogh.
- 1984 : participe au XV^e Marathon de New York, le visage « peint aux couleurs de l'enfance ».
- 1990 : succès de l'exposition de ses **Personnages** par la Galerie Ferrero à la foire Art Jonction de Nice. Voyage au Sierra Leone avec Marie-Claire.
- **1993** : Attentat Malraux, grand poster (noir et blanc rehaussé de rouge) du visage du ministre lors de l'attentat culturel de 1969, première œuvre en dépôt à la salle de l'Ecole de Nice au MAMAC de Nice.
- **24 août 1993** : **premier happening-urinoir** sur le ready-made *Fountain* de Marcel Duchamp dans lequel il urine avant de « l'adjuger » à coup de marteau au Carré d'Art de Nîmes lors de l'exposition inaugurale "L'Ivresse du réel".
- 25 mai 1994 : happening "Diogène premier SDF" nu dans son tonneau, rue de la République à Lyon.
- 24 novembre 1996 : happening "Les Carambar du Panthéon" sur le cercueil d'André Malraux à Paris. Au lendemain de la cérémonie de l'entrée de Malraux dans la nécropole des Grands Hommes, Pinoncelli vient lui offrir « une poignée d'enfance en prévision de l'éternité » en lançant des Carambar sur le catafalque avec cette phrase : « Pour la route, camarade ! »
- 29 août 1997 : "Entre ici Jean Moulin", discours-performance, "Ecole de Nice 30 ans", Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence.
- **17 septembre 1997** : "**Le bel au bois dormant**", « attentat anonyme » de Pinoncelli qui s'allonge sur le lit de l'œuvre *Red Room* de Louise Bourgeois à la 4^e Biennale de Lyon.
- 24 avril 1999 : happening "Enterrement de Rrose Sélavy, naissance de Rrose Sélamore" sur la tombe de Marcel Duchamp au cimetière monumental de Rouen.
- **25 mai 2002** : happening "**Enterré vivant**" à l'inauguration du Premier Cimetière Mondial de l'Art créé par Patrice Quéréel à Nolléval en Seine-Maritime.
- 9 juin 2002 : happening "Un doigt pour Ingrid" à Cali en Colombie : il se tranche une phalange de l'auriculaire de la main gauche à la hache pour protester contre la violence des FARC et l'enlèvement d'Ingrid Betancourt.
- 2003 : Wanted, deuxième œuvre en dépôt à la salle de l'Ecole de Nice au MAMAC de Nice.
- **2004** : Pinoncelli annule son exposition personnelle prévue en février 2005 au MAMAC de Nice et choisit le Centre d'art Présence Van Gogh à Saint-Rémy-de-Provence.
- 4 janvier 2006 : second happening-urinoir sur le ready-made *Fountain* de Marcel Duchamp au Centre Pompidou, dans l'exposition "Dada". Il est arrêté et placé en garde à vue après avoir à nouveau ébréché la sculpture (une des 8 répliques de l'originale perdue depuis 1917) à coup de marteau et l'avoir signée "Dada".
- 2012 : don de l'artiste de *Urinoir Duchamp Pinoncelli 1917-1993* un multiple en 100 exemplaires où il recrée l'ébréchure, la flaque d'urine et appose sa signature et celle de R. Mutt au MAMAC de Nice, suivi l'année d'après par la présentation officielle au musée de l'œuvre sous plexiglas.
- 2014 : publication du catalogue raisonné de l'œuvre de Pinoncelli en trois tomes, par l'Association des Amis de Pinoncelli.
- 9 octobre 2021 : mort (malgré lui) à Saint-Rémy-de-Provence.









De gauche à droite : "Hommage à Yves Klein" à New York en 1967 © Photo : Fred Mac Darrah – Attentat culturel contre André Malraux à Nice le 4 février 1969 © DR – Arrestation lors du happening "La Momie Vivante" à Bordeaux en 1969 © Photo : Michel André – Happening "Diogène premier SDF" à Lyon en 1994 © Photo : Didier Michalet | Photos extraites du film de Virgile Novarina Pierre Pinoncelli, l'artiste à la phalange coupée, 2022